

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Marc 6, 4...

Chaque sabbat, Jésus enseigne. Nous vivons aussi la même chose, chaque dimanche, dans nos paroisses.



IL est chez lui et face à lui, il a les savants de sa bourgade. Ceux qui l'ont enseigné.

Il est chez lui, et face à lui, il a ses anciens compagnons de jeu, ses amis avec qui il a partagé des rires, des repas, des complicités...

Il est chez lui, et face à lui, il a peut-être des clients à qui il aura fait des poutres, des portes et partager un verre ?

Il est chez lui, il vient annoncer comme partout ailleurs qu'il est « Le Fils de l'homme », il vient annoncer une nouvelle, une bonne nouvelle. Ils attendent un guérisseur ? Ils le connaissent trop et ne comprennent pas ...

Et Jésus dit sa souffrance « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison ». Il vient offrir un cadeau, aux siens, ses êtres chers et ils le boudent. Il leur dit sa peine. Pourquoi refusent-ils son cadeau ?

Et nous ? Chaque dimanche le Christ nous offre un cadeau, un cadeau immense : Sa Parole, déjà, et lui-même ensuite et enfin dans l'eucharistie.

*La messe c'est d'abord une action de grâce, un Merci.* Ce double cadeau, toujours un peu différent, toujours nuancé, ne le boudons pas, ne nous habituons pas et surtout, rappelons-nous : Il nous attend là, les bras pleins de cadeaux chaque dimanche, ne le rendons pas aussi triste que dans

l'évangile de Marc... Que les tracasseries quotidiennes, les emplois du temps chargés ne le laisse pas là, seul, face à un unique propos : » Aujourd'hui je n'ai pas le temps, je viendrais, une autre fois « ... Ne boudons pas le plaisir de le remercier

